

SOURCE : Agence Education Formation – 08/11/2007

Le marché français des ENT est encore faible en volume financier, selon Christophe Corne, P-DG d'Infostance

Extrait :

Le marché français des ENT est encore faible en volume financier, selon Christophe Corne, P-DG d'Infostance

Pour un éditeur d'ENT (espace numérique de travail) comme Infostance, "les sources de croissance sont à l'international: il y a davantage de marchés potentiels à l'étranger qu'en France, ce qui est paradoxal", constate pour l'AEF son P-DG et fondateur, Christophe Corne. Il explique les stratégies de son entreprise sur un marché qui peine à décoller: "aujourd'hui, 5% des élèves, tous niveaux de scolarité confondus, sont connectés à un ENT".

**L'AEF:** Où en est Infostance sur le marché des ENT?

**Christophe Corne:** Nous avons aujourd'hui 460 000 utilisateurs, majoritairement en France. Infostance a remporté les cinq seuls appels d'offres lancés pour des actions de généralisation: pour les collèges du Territoire-de-Belfort, les collèges de Haute-Marne, les collèges et lycées d'Auvergne, ceux d'Alsace et 80 écoles de la métropole d'Amiens. Une fois tous ces comptes activés, ce qui se fera sur plusieurs années, on parviendra à 1,1 million d'utilisateurs. En termes d'usages, nous avons 750 000 connexions en octobre et nous pensons dépasser le million en novembre. Notre chiffre d'affaires prévu cette année se situera entre 800 000 et 1 million d'euros.

**L'AEF:** Quels sont les usages de l'ENT dans les établissements?

**Christophe Corne:** Nous avons mis au point six modules pour susciter les usages de la part des enseignants, des élèves et des parents. Il s'agit de la gestion des notes, de la gestion des absences, de la communication et information dans l'établissement, du cahier de textes électronique. On peut noter que le lycée René-Auffray à Clichy par exemple n'utilise plus le cahier de texte papier. Il y a aussi un module de réservation de matériels et un module d'accès aux ressources numériques. La mise en place de ces services est la clé de succès du déploiement d'un ENT.

**L'AEF:** Le marché français est-il mûr?

**Christophe Corne:** C'est un marché faible en volume financier. En France, on ne labellise pas les ENT, on ne finance pas trop, on laisse les rectorats aller vers des impasses en déployant des solutions propres, ce qui pose un problème de concurrence. En freinant la compétitivité

nationale, on bloque aussi les développements à l'international. Pourtant, les usages sont là. Il y a un véritable enthousiasme sur ces projets, sans retour en arrière.

**L'AEF:** Comment vous positionnez-vous sur le primaire?

**Christophe Corne:** Le ministère a un projet de socle ENT primaire (L'AEF n°65097) et a lancé pour cela un appel d'offres qui comprenait un volet pour choisir une solution open source et un autre sur un logiciel propriétaire. Nous avons candidaté mais ce dernier volet a été déclaré sans suite, sans vraiment d'explication. L'Éducation nationale est donc partie sur le développement d'une solution open source. De notre côté, les projets continuent avec par exemple un couplage primaire et collège en Haute-Marne, ou encore un appel d'offres remporté en septembre sur les collèges de Haute-Savoie avec une volonté d'assurer la continuité avec les écoles et les lycées.

**L'AEF:** Quels sont vos développements à l'international?

**Christophe Corne:** L'ENT Scolastance est disponible en français, en anglais et en arabe. Nous avons remporté un appel d'offres sur l'Algérie pour une expérimentation dans quatre lycées, à Alger et sa région. Le projet a débuté en septembre avec une prévision d'extension à une quarantaine d'établissements d'ici la fin de l'année. À terme, cela devrait concerner 500 lycées. L'Algérie veut se doter d'ENT pour justifier la politique forte d'équipement informatique des établissements et pour stimuler les usages. Ils ont du recul par rapport à ce qui a été fait en France et une volonté d'investir sur l'éducation avec une population jeune. Pour être présent à l'international, il faut disposer d'une bonne capacité d'investissement sur ces marchés, alors nous y allons petit à petit. Nous commençons aussi à répondre à des appels d'offres en Grande-Bretagne.

**L'AEF:** Qu'apportez-vous de plus que vos concurrents?

**Christophe Corne:** L'ENT n'est pas une particularité française, on trouve des solutions concurrentes à l'international. Infostance a une expérience de terrain qui remonte à 1998, une capacité d'industrialisation forte, une capacité à déployer par vagues importantes de plusieurs dizaines d'établissements. Scolastance est un produit fortement personnalisable, de type web 2.0. Nous sommes parmi les seuls à avoir un système de "cliquer-déposer" qui permet à l'utilisateur de personnaliser son interface. Notre appui partenarial avec HP services nous permet également de bien nous positionner.

**L'AEF:** À quoi pourrait ressembler l'ENT du futur?

**Christophe Corne:** Nous travaillons actuellement sur le développement de nouvelles fonctionnalités, comme le partage entre les établissements

des contenus et du savoir. La notion de réseau entre classes et entre établissements se développe. Cela va structurer la nouvelle génération d'ENT, avec des échanges facilités par l'outil. Un autre point structurant est peut-être le nomadisme. Nous croyons beaucoup à l'accès à l'ENT depuis des terminaux légers comme les PDA ou les téléphones portables. On réfléchit actuellement avec des entreprises du pôle de compétitivité d'Île-de-France Cap Digital sur le stylo numérique. C'est un dispositif comprenant une caméra et qui permet d'insérer directement dans l'ENT ce qui est écrit sur papier. Un autre aspect est le développement de services pour les collectivités, par exemple pour informer les parents par internet, mail, SMS, etc., sur l'état du transport scolaire, pour intégrer des services de gestion des cantines, pour donner un accès aux personnels TOS...